

établie sur des bases scientifiques. Liébeault de Nancy, après Faria et Braid, en édifia la formule et Bernheim s'en fit le défenseur et le propagateur. Cette théorie consiste en ce que le sommeil hypnotique et tous les phénomènes qui l'accompagnent sont physiologiquement causés par la suggestion et que le sommeil hypnotique est de même nature que le sommeil naturel.

Avant de considérer sérieusement si la suggestion peut vraiment agir sur un être dont les facultés intellectuelles sont paralysées par le sommeil et lui faire accomplir des actes qui demandent une direction raisonnable, demandons-nous comment la suggestion en exaltant les facultés mentales (d'après Bernheim) fait que l'on se souvienne de faits obliérés, que l'on se crée des images d'une vivacité extraordinaire, que l'on improvise des travaux littéraires et artistiques qu'on n'a jamais essayé de produire par le passé ; que l'on veuille des choses qu'on n'a jamais voulues, des choses qui répugnent aux habitudes morales de la personne ? Comment l'imagination fait-elle d'autre part qu'on oublie des choses que l'on sait parfaitement, que l'on ne connaît plus ses amis les plus intimes, qu'on renie sa propre personnalité, qu'on ignore son propre nom, que l'on devient stupide, hébété, que l'on est en proie à des hallucinations extravagantes ? Comment expliquer le dédoublement de la mémoire en raisonnant d'après les notions admises de l'anatomie et de la physiologie du système nerveux cérébral ? Et quoique Ribot et d'autres aient dit que ce dédoublement est dû à des foyers de la mémoire qui deviendraient hyperhémisés (congestionnés) en plus sur d'autres parties qui seraient anémiées ; cette explication est-elle admissible, si, admettant l'association parfaite des fibres nerveuses, on suppose dans l'intérêt de l'hypothèse en question, une partie d'un foyer facultatif plus en état d'agir qu'une autre ? Je conçois que dans la vie ordinaire, on devienne plus apte à saisir certains actes, à s'expliquer certains faits en y donnant toute son attention et une grande assiduité ; je crois